



## LE LOUP ET L'AGNEAU

---

*La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure.*

Un agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure.  
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.  
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.  
— Sire, répond l'agneau, que votre majesté

Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vas désaltérant  
Dans le courant,



Plus de vingt pas au-dessous d'elle;  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson.  
— Tu la troubles! reprit cette bête cruelle.  
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.  
— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né?  
Reprit l'agneau; je tette encor ma mère.

— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des tiens;  
Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers et vos chiens.  
On me l'a dit : il faut que je me venge. »  
Là-dessus au fond des forêts  
Le loup l'emporte, et puis le mange,  
Sans autre forme de procès.

